

Article 2.—Ce certificat assure celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention...

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics...

TEMPERATURE Du 24 octobre 1899. Ther. maxima de E. L. OLIVIER, Opticien, N° 163 rue du Canal.

BULLETIN FLUVIAL. Nouvelle-Orléans, 24 octobre 1899. L'étage à 9 heures A. M.

Table with columns: STATIONS, Fides à l'heure, Niveau, Hauteur, Changement. Lists stations like St. Paul, New Orleans, etc.

PRONOSTIC. Il n'y aura pas de changement dans l'étage des rivières dans le district pendant deux ou trois jours.

NAVIGATION FLUVIALE. Départs de bateaux à vapeur MERCREDI, 25 OCTOBRE 1899.

Bas du Sevo-Louis, à 11 A M. Madisonville-NEW GAMBELLA, à 4 P M. Vicksburg et Bata-VALLEY QUEEN, à 5 P M.

JEUDI, 26 OCTOBRE 1899. Bayou Laf. arèche et Haut du Sevo-ST. JAMES, à 3 P M.

Bayou Lafourche et Haut du Sevo-LA PUBLIQUE, à 5 P M. Madisonville-NEW GAMBELLA, à 4 P M.

Bayou Sara-IMPERIAL, à 5 P M. Rivière Atchafalaya-WARREN, à 5 P M.

Table: Liste des navires dans le port. Columns: Navire, Destination, Agent.

Grand Opera House. Matinée Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi. Ce soir et demain à 8 P. M.

Baldwin-Moivre Stook Co. Around the World in 80 Days. Danse de la grande production de spectacle de Walter S. Baldwin.

HOTEL LABAT, Rendez-vous des Familles aux Sources d'Abita. Cuisine française. Les meilleures eaux de source minérales.

Librairie Française, MEYER-MURCK, 156 WEST 28TH STREET NEW YORK.

SOARDS' 1899 | Nouvelle-Orléans | 1899 CITY DIRECTORY. Maintenant publié et reconnu comme le meilleur de cette ville qui ait jamais été publié.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AVIS. Exécution du dimanche à bon marché de la Nouvelle-Orléans, Fort Jackson et Grand Isle R. R.

AMUSEMENTS. LE TULANE. Ce soir et demain à 8 P. M. Matinée Mercredi et Samedi à 1 P. M.

Dear Old Charley. La semaine prochaine—LEWIS MORISON. 22 oct—67

LE CROSCENT. Ce soir et demain à 8 P. M. Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 1 P. M.

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHAMINS DE FER. Queen and Crescent Route. Trains Vestibules Solides. No 2, No 4

CHEMINS DE FER. Bureau de Billets de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Etat de Louisiane.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

ILLINOIS CENTRAL. Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899. Départ. Chicago et St-Louis Limited.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

VAPEURS. Mandeville, Lewisburg et Madisonville. STEAMER NEW CAMELIA. Commencement le 16 avril 1899.

COMPAGNIE D'ASSURANCES. LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

COMPAGNIE D'ASSURANCES. LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL. Nouvelle-Orléans, 25 rue Royale.

FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés.

STAUFFER, ESHLEMAN & CO., 511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS. AGENTS DES "BUCKS" STOVES ET RANGES.

LE MONDE MODERNE. demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France.

J. C. MILLER, Compagnie Limitée de Tentés et Marquises. HUILE D'OLIVE FRANÇAISE (IMPORTÉE).

J. C. MILLER, Compagnie Limitée de Tentés et Marquises. HUILE D'OLIVE FRANÇAISE (IMPORTÉE).

à l'idée de se retrouver en présence de Marcel, il put constater avec un certain plaisir que son antagoniste lui céda la place. En effet, le filleul de Mme de Presles, désireux lui aussi d'éviter toute explication bruyante devant sa marraine, dit à la femme des Presles, à la table du fermier Dallebois, dont il faisait plus fréquemment qu'autrefois sa compagnie.

La comtesse, intérieurement affectée de son absence, dont elle croyait deviner le motif en la personne du pseudo Georges, se montra fort réservée vis-à-vis de son hôte qu'elle étudiait, suivant les sages conseils de M. Lombard. Elle espérait cependant que Marcel s'habituerait peu à peu, s'habituerait à la présence de l'étranger.

d'assez bon augure, elle prit la détermination d'éloigner Marcel pour quelque temps. A cet effet, le dimanche soir, c'est-à-dire six jours après l'arrivée de M. Georges, comme on le disait maintenant au château, elle choisit un moment où elle se trouvait seule avec son filleul pour lui dire: —Mon cher Marcel, je voudrais pouvoir causer avec vous demain matin; vendrez-vous bien vous priver de votre sortie matinale et m'attendre au petit salon vers dix heures?

—Très volontiers, marraine, car moi aussi j'aurai quelque chose à vous dire. Je crois qu'une explication entre nous est devenue nécessaire. Ce fut tout; Monseigneur du Sarin retraits en cet instant, et, silencieux comme il en prenait l'habitude, allait s'asseoir, un livre à la main, près d'une fenêtre. Elle parut bientôt, l'air soucieux et triste. —Mon cher enfant, commençait-elle, dès qu'elle eut avec soin refermé la porte, j'éprouve depuis plusieurs jours le besoin de vous faire certaines confidences, en même temps que je veux vous demander un grand secret.

vous ordres, pour tout ce qu'il vous plaira. —Vous doutez-vous de qui je vais vous parler? —Peut-être, mais je préfère ne pas avancer une opinion erronée. —Eh bien, j'ai à vous apprendre, mon cher Marcel, pourquoi j'ai attiré et accueilli dans cette demeure le nouveau venu qui vous est, je m'en suis facilement aperçue, très antipathique. —C'est vrai, acquiesça Marcel. —Je ne discute pas cet aveu, reprit Mme de Presles, et même je vous excuse jusqu'à un certain point, car vous ignorez bien des choses. De plus, je veux être très franche avec vous, je vous le dois; et vous vendrez bien ne pas m'en vouloir si cette franchise va jusqu'à la brutalité. C'est, au fond, dans votre intérêt même, et par affection pour vous. Depuis que vous êtes ici, que vous vivez avec moi, seul et libre, quelque peu le maître de la maison, vous avez pu concevoir certaines espérances, bien humaines, mon Dieu!

—Je ne comprends pas, fit Marcel froidement réservé. —Je crois cependant utile d'insister, car je n'ai qu'un tort en ce moment, c'est de ne point parler suivant mon cœur, comme je le fais presque toujours, mais d'après votre condition vis-à-vis de moi.

qu'il est toujours délicat d'aborder. —Je suis prêt à tout entendre, marraine, et je vous assure que je ne vous en garderai pas rancune. —Bien, je veux donc parler de ma fortune, de ma situation toute personnelle, aussi bien que de liens affectueux qui nous unissent. La disparition, depuis vingt ans, d'un fils adoré, la fuite brusque d'un époux, me laissant seule au monde, sans que j'aie le moindre espoir de les retrouver, l'un ou l'autre, soit venu apaiser ma douleur, sont des événements qui vous autorisent à vous croire désormais mon unique héritier. Et il en aurait été ainsi, naturellement, si, tout récemment, de certaines circonstances n'étaient venues modifier cette situation. Mais ces circonstances ne sont pas des faits décisifs, comme vous pouvez le penser, et peut-être vous esprer et votre cœur se sont-ils alarmés trop tôt. —Je crois, chère marraine, que vous m'attribuez là, trop gratuitement, l'égoïsme de certains calculs d'intérêt dont rien encore ne vous a prouvé l'existence, répliqua Marcel, avec un certain accent de dignité blessée. —Qui pourtant seraient logiques, dans votre condition vis-à-vis de moi.

Vous êtes mon filleul; et je puis le dire, le sang de notre famille coule dans vos veines; de plus, vous êtes un homme, et il serait naturel que vous ayez pensé à ces choses. A notre époque on calcule beaucoup, on calcule trop. —Et quand j'y aurais pensé, en effet, marraine, dit Marcel, dévoiant en partie le fond de sa pensée, y a-t-il entre cette hypothèse et les événements dont vous parlez un rapport direct? —Oui, mon cher Marcel, tout à fait direct. —Et voici comment: M. Georges, ce jeune homme qui est entré depuis quelques jours ici, et que je vous ai présenté tout d'abord comme un parent éloigné, serait, si je dois en croire les renseignements qui m'ont été fournis à son égard en réalité mon fils. —Votre fils! s'exclama Marcel, en proie à une stupefaction profonde; lui, votre fils! —Oui, mon enfant. —Mais alors, pourquoi ne me l'avez-vous dit tout d'abord, si vous en étiez certain? —Je lui aurais alors, malgré l'antipathie instinctive qu'il m'inspire, cédé sans contestation et sans envie la première place auprès de vous. En présence d'un droit aussi sacré et imprescriptible, je me serais incliné, ne fût-ce que par devoir. Car, si je suis violent, aloux,

intéressé peut-être, si enfin je suis affligé de graves défauts, vous me considérez bien aussi quelques qualités, marraine? —Les uns ne vont pas sans les autres. —Eh bien, laissez-moi vous faire un aveu, étrange peut-être dans ma bouche, mais qui ne peut vous faire déplaisir! —Lequel? —C'est qu'il m'est arrivé parfois, depuis quelques mois dans les moments de calme et de réflexion, de sentir en moi, dans les profondeurs de mon être, les fermentations de quelques nobles et purs sentiments. —Je n'en doute pas. —On, cela est ainsi, il y a des heures où je sens tout à coup des élans affectueux et reconnaissants me pousser vers vous. Je comprends mieux qu'autrefois la beauté de votre caractère élevé, si doux et bienveillant; et, en moi-même, je vous admire, désolé de ne l'avoir pas vu tout d'abord, et de ne l'avoir pas vu tout d'abord, et de ne l'avoir pas vu tout d'abord, et de ne l'avoir pas vu tout d'abord.

—Vous en doutez encore? —(A continuer.)

confier plus complètement à vous, maintenant. —Vous le pouvez, marraine, sans crainte que je vous trahisse, allez, dût-il m'en coûter quoi... —Je vous disais donc que, sur la foi de certains renseignements, à moi fournis par un homme d'affaires, celui-là même que vous avez vu ici, j'étais autorisée à croire que M. Georges était mon malheureux fils, disparu depuis vingt ans. Mais, et je l'avoue sans fausse honte, si je me suis montrée inconsciente, et trop pressée peut-être d'attirer ce jeune homme, à la suite d'une première entrevue qui eut lieu à Paris, je n'ai jamais été, d'autre part, absolument convaincue. Aussi me suis-je fait passer auprès de ce nouveau venu pour sa tante seulement, me réservant de lui dévoiler plus tard la vérité... si elle est telle que je le désire. —Vous en doutez encore?

Le Grand Poste WILLIS le dit des BROWN'S. Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA L'ÉTOILE, se basant sur les nouvelles et les faits de la vie sociale. C'est un journal qui vous fait voir ce qui se passe dans le monde, et qui vous fait connaître les personnes qui ont le plus d'influence. C'est un journal qui vous fait connaître les personnes qui ont le plus d'influence. C'est un journal qui vous fait connaître les personnes qui ont le plus d'influence.